

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences scolaires : le PISE et l'Éducation nationale pensent à un guide

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

FACE au phénomène des violences en milieu scolaire observé ces dernières années au Gabon, la ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, a reçu, hier à son cabinet, une équipe du Projet d'investissement dans le secteur de l'Éducation (PISE), axée sur la phase de la formation, qui va rédiger un guide pratique pour les enseignants et les apprenants. L'équipe pilotée par le Coordonnateur PISE, Luc Ngaba, a annoncé au membre du gouvernement les modules sur lesquels devront travailler les experts au cours de leur mission. "Nous avons eu un échange très fructueux avec la ministre de l'Éducation, nous allons conduire une expertise sur les questions des

violences en milieu scolaire. Il s'agira d'abord de 15 jours pour mener une étude et ensuite des séances de formation suivront en janvier. Pendant cette première phase, il sera question de cibler le problème dans le fond, et apporter des solutions concrètes", a souligné Éric Devarbieux, expert en sciences de l'éducation et responsable de la mission. Pour la ministre, il sera nécessaire de créer une cellule de la seconde chance. Il est question de mettre en place une rigueur pour les auteurs des violences. "Nous pensons aux victimes et nous devons aussi regarder ceux qui sont à l'origine. Les réseaux sociaux ont un impact considérable, la cellule familiale également. Il faut donc mettre sur pied des solutions pérennes", estime-t-elle.



Camélia Ntoutoume-Leclercq invite chaque acteur à jouer sa partition.

Enseignement supérieur : l'UOB veut s'arrimer aux normes

H. N. M.
Libreville/Gabon

L'Université Omar-Bongo (UOB) et le Bureau de l'Unesco à Libreville, ont organisé, vendredi dernier à la bibliothèque universitaire, un atelier de présentation du projet Fonds en dépôt chinois CFIT III.

Ce projet vise le renforcement des capacités des établissements d'enseignement supérieur (EES), à répondre aux besoins de compétences pour le développement national en facilitant la collaboration avec le monde de l'industrie, mais également le développement d'un enseignement axé sur le marché du travail et celui d'un apprentissage fondé sur les compétences (APC). Dans le but de s'arrimer aux standards internationaux, le Gabon travaille activement à l'amélioration de l'accès à la formation professionnelle, ainsi qu'à son offre. Le recteur de l'UOB, Mesmin-Noël Soumaho, a précisé que "l'université Omar-Bongo se tourne vers de nouveaux horizons d'éducation et de la formation, notamment vers la professionnalisation telle que voulue par les plus hautes autorités de notre pays."

De manière pratique, commencé



Le panel présent lors de la présentation du projet

officiellement à l'UOB après la signature du contrat de partenariat en mai 2022, ce projet CFIT III comprend cinq activités pour cette première année d'exécution. Notamment l'étude de marché et profilage des compétences, l'examen et actualisation des programmes et offres de formation, la formation des enseignants en APC, la mise en place d'un système de suivi des diplômés et l'organisation du forum UOB/ Entreprises. Selon l'état des lieux sur l'En-

seignement, la Formation technique et professionnelle (EFTP) réalisée en 2021 par la direction générale de la Formation professionnelle, avec le soutien de l'Unesco, la situation de l'emploi des jeunes au Gabon (avec un taux de chômage des jeunes évalué à 33,6 %) fait apparaître la nécessité de structurer prioritairement les compétences professionnelles et techniques autour des métiers de base. Métiers qui ont une incidence sur le développement économique du pays.

Le clin d'œil de *lybek*



LYBEK
2022